

Samson et Delila

Samson tombe amoureux d'une femme nommée Delila. Les princes philistins la poussent à trahir pour connaître le secret de sa force. Samson lui dévoile alors que sa force réside dans sa chevelure. Il est en effet un nazir, un consacré à Dieu ayant obligation de garder ses cheveux longs et de s'abstenir de boissons fermentées. Un jour qu'il s'était endormi sur les genoux de Delila, elle lui coupe ses cheveux ce qui permet aux Philistins de le faire prisonnier.

Texte biblique

Delila lui dit : Jusqu'à présent, tu m'as trompée et tu m'as menti. Mon cher, dis-moi donc avec quoi on peut te lier. Il lui répondit : Si tu faisais sept nattes avec les cheveux de ma tête et que tu les fixes à un clou avec un ruban. Elle lui dit : Comment peux-tu dire que tu m'aimes, alors que ton cœur n'est pas avec moi ? Trois fois, tu m'as trompée, et tu ne m'as pas dit en quoi consistait ta grande force. Comme elle le pressait tous les jours par ses paroles et qu'elle le tourmentait, son âme s'affaiblit jusqu'à la mort. Il lui ouvrit son cœur, et lui parla : Le rasoir n'a jamais passé sur ma tête, car je suis consacré à Dieu dès le ventre de ma mère. Si tu me rasais, ma force se retirerait de moi, et je deviendrais faible, comme tous les autres hommes. Delila, voyant qu'il lui avait ouvert son cœur, envoya appeler les princes des Philistins, et leur dit : Venez encore une fois, car il m'a ouvert son cœur. Les

princes des Philistins montèrent vers elle et ils apportèrent l'argent qu'ils mirent dans sa main. Elle l'endormit sur ses genoux, et appela quelqu'un qui lui rasait les sept nattes de sa tête. Elle commença à l'affaiblir et sa force l'abandonna. Elle lui dit : Les Philistins sont sur toi, Samson ! Il se réveilla et il dit : Je m'en sortirai comme je l'ai fait les autres fois et je me dégagerai. Il ne savait pas que le Seigneur s'était retiré de lui. Les Philistins le saisirent, lui crevèrent les yeux et le firent descendre à Gaza ; ils le lièrent avec deux chaînes de bronze et il dut tourner une meule à moudre en prison. Mais les cheveux de sa tête recommencèrent à pousser à l'endroit où il avait été rasé. Les princes des Philistins s'étaient rassemblés pour offrir un grand sacrifice à Dagon, leur dieu, et pour se réjouir. Ils disaient : Notre dieu a livré entre nos mains Samson, notre ennemi. Il en était de même pour le peuple quand ils le

virent. Ils louaient leur dieu, car il disait : Notre Dieu a livré entre nos mains notre ennemi qui a détruit notre pays et tué beaucoup d'entre nous. Comme ils avaient le cœur en joie, ils dirent : Qu'on amène Samson, et qu'il joue pour nous...



Description

La gravure présente, à gauche, Samson endormi sur les genoux de Delida qui tient dans sa main une grosse mèche de cheveux. Quelqu'un coupe les cheveux de Samson avec de gros ciseaux. L'alcôve (coin supérieur gauche) témoigne des relations amoureuses de Samson et Delila. Un guéridon révèle un récipient et un vase qui suggèrent que Samson a été enivré ce qui justifierait son assoupissement. Les armes de Samson constituées d'une hallebarde et d'un bouclier sont posées sur le sol pour souligner que Samson ne peut plus se défendre. Des soldats en contrebas attendent le moment venu pour se saisir de Samson. Dans la partie supérieure droite, une autre scène présente Samson ligoté et assis sur un banc. Quatre personnes se moquent de lui tandis qu'un roi assis sur un trône savoure sa victoire. Le geste du bras d'un des hommes pourrait être lié au fait qu'on a crevé les yeux de Samson et que l'on vérifie s'il est bien aveugle. Cette

dernière scène a une troublante similitude avec Jésus devenu la risée des soldats lorsqu'il est prisonnier dans le palais du gouverneur. On remarquera le soin apporté au décor et plus particulièrement au carrelage de la pièce. C'est d'ailleurs sur ce carrelage que Feyerabend a placé son monogramme dans le coin inférieur droit de la gravure.

